

Étienne de La Boétie,
Discours de la servitude volontaire, 1549, chapitre 4.

Pauvres et misérables peuples insensés, nations opiniâtres en votre mal et aveugles en votre bien, vous vous laissez emporter devant vous le plus beau et le plus clair de votre revenu, piller vos champs, voler vos maisons et les dépouiller des meubles anciens et paternels ! Vous vivez de sorte que vous ne vous pouvez vanter que rien soit à vous ; et semblerait que meshui ce vous serait grand heur de tenir à ferme vos biens, vos familles et vos vies ; et tout ce dégât, ce malheur, cette ruine, vous vient, non pas des ennemis, mais certes oui bien de l'ennemi, et de celui que vous faites si grand qu'il est, pour lequel vous allez si courageusement à la guerre, pour la grandeur duquel vous ne refusez point de présenter à la mort vos personnes. Celui qui vous maîtrise tant n'a que deux yeux, n'a que deux mains, n'a qu'un corps, et n'a autre chose que ce qu'a le moindre homme du grand et infini nombre de nos villes, sinon que l'avantage que vous lui faites pour vous détruire. D'où a-t-il pris tant d'yeux, dont il vous épie, si vous ne les lui baillez ? Comment a-t-il tant de mains pour vous frapper, s'il ne les prend de vous ? Les pieds dont il foule vos cités, d'où les a-t-il, s'ils ne sont des vôtres ? Comment a-t-il aucun pouvoir sur vous, que par vous ? Comment vous oserait-il courir sus, s'il n'avait intelligence avec vous ? Que vous pourrait-il faire, si vous n'étiez receleurs du larron qui vous pille, complices du meurtrier qui vous tue et traîtres à vous-mêmes ? Vous semez vos fruits, afin qu'il en fasse le dégât ; vous meublez et remplissez vos maisons, afin de fournir à ses pilleries ; vous nourrissez vos filles, afin qu'il ait de quoi souler sa luxure ; vous nourrissez vos enfants, afin que, pour le mieux qu'il leur saurait faire, il les mène en ses guerres, qu'il les conduise à la boucherie, qu'il les fasse les ministres de ses convoitises, et les exécuteurs de ses vengeances ; vous rompez à la peine vos personnes, afin qu'il se puisse mignarder en ses délices et se vautrer dans les sales et vilains plaisirs ; vous vous affaiblissez, afin de le rendre plus fort et roide à vous tenir plus courte la bride ; et de tant d'indignités, que les bêtes mêmes ou ne les sentiraient point, ou ne l'endureraient point, vous pouvez vous en délivrer, si vous l'essayez, non pas de vous en délivrer, mais seulement de le vouloir faire. Soyez résolu de ne servir plus, et vous voilà libres. Je ne veux pas que vous le poussiez ou l'ébranliez, mais seulement ne le soutenez plus, et vous le verrez, comme un grand colosse à qui on a dérobé sa base, de son poids même fondre en bas et se rompre.

Mais certes les médecins conseillent bien de ne mettre pas la main aux plaies incurables, et je ne fais pas sagement de vouloir prêcher en ceci le peuple qui perdu, longtemps a, toute connaissance, et duquel, puisqu'il ne sent plus son mal, cela montre assez que sa maladie est mortelle. Cherchons donc par conjecture, si nous en pouvons trouver, comment s'est ainsi si avant enracinée cette opiniâtre volonté de servir, qu'il semble maintenant que l'amour même de la liberté ne soit pas si naturelle.

Edition Bossard, 1922.

Pour lire le contr'un dans son intégralité : [*Discours de la servitude volontaire*](#).

Voici le plan de l'explication tel que je l'ai suivi dans [la vidéo](#)

Lecture analytique :

Étienne de La Boétie,

Discours de la servitude volontaire, 1549, chapitre 4.

Introduction :

- 1530-1563. Ecrivain humaniste ami de Montaigne. *Discours de la Servitude Volontaire* ou le *Contr'un* rédigé alors qu'il n'a que 18 ans. Écrit dans le contexte des guerres de religions au XVI^{ème} siècle, le pamphlet est toujours d'actualité. La Boétie est considéré comme le précurseur des mouvements de désobéissance civile et comme un des premiers théoriciens de l'aliénation.

1. Une interlocution directe
2. Une analyse de l'aliénation

1. Une interlocution directe

- 1 : Apostrophe modalisée « Pauvres et misérables peuples » registre polémique. Coup de poing réveil, combat.
- 1-2 : Enumération. Confusion de l'ordre du Bien et du Mal. Passivité « laissez emporter »
- 2-3 : Enumération de biens matériels. Dépossession. Champ lexical du vol (emporter, piller, voler, dépouiller) Dépossession de biens propres et patrimoniaux « paternels » Tout le discours est adressé à « vous » « vos » « vôtre ». Implication maximale du destinataire recherchée par l'auteur.
- 6 : Distinguo « les ennemis »/ « l'ennemi »
- 8 : Culmination du réquisitoire avec « la mort »
- 8 : Reprise de l'ID avec la formule « celui qui » et dévalorisation de son pouvoir par la répétition de la formule « ne... que » appliquée à la nature anatomique.
- 11-16 : Enumération de questions rhétoriques.
- 16-22 : Verbes d'actions constructives (semer, meubler, nourrir, rompre à la peine=travailler) enchaînés à une prop sub de but par la conjonction « afin que » qui désigne une action parasite (faire le dégât, fournir à ses pilleries, saouler sa luxure...)
- 21-22 : Renversement de l'ordre construction/destruction et force/faiblesse.
- 23 : Comparaison de ce « vous » à des bêtes, à la faveur des bêtes
- 25 : Conclusion de la longue suite de misère : appel à l'action, injonction de l'impératif « Soyez » Appel à la révolte.

2. Une analyse de l'aliénation

- 1-4 : Présent de vérité générale, constat de fait/ 5 : Conditionnel « serait » pour désigner le meilleur
- 6 : ID de la cible. Reconnaissance du responsable. Formule d'insistance présentative « mais certes oui bien de l'ennemi ». Reprises pronominales et démonstratives (celui qui, il, lequel, duquel) Registre didactique.
- 8-11 : Périphrase anatomique pour désigner le tyran sans le nommer

- 10-16 : 3^{ème} pers mise en regard de la 1^{ère}. Origine de son pouvoir et de sa puissance à rechercher à l'intérieur de « vous »
- 16-22 : Renversement du rapport Il/Vous en Vous/Il qui figure les conséquences pratiques de cette puissance acquise.
- 23 : Enoncé du remède, de l'issue, de la solution « vous pouvez vous en délivrer » présent de vérité générale et présent d'énonciation
- 24 : Solution simple et inattendue « seulement de le vouloir » i.e. pas d'action, de lutte nécessaire.
- 25 : Formule lapidaire de résumé « Soyez résolu de ne servir plus, et vous voilà libres. »
- 26 : Refus de l'action « poussiez ou l'ébranliez » salut dans l'absence d'action « ne le soutenez plus »
- 27 : Comparaison du colosse aux pieds d'argile.
- 28 : Parallélisme de la médecine. Recherche de l'origine de la maladie. Identification des symptômes mais recherche de l'étiologie. Discours de « guérisseur ».

CCL :

- Récapitulation
- Ouverture : Ce texte présente un mélange de registres polémique et didactique. Le processus de la connaissance est conçu comme une délivrance, mais une délivrance douloureuse. Ainsi en est-il dans le célèbre mythe de la caverne (issu de *La République* de Platon, dont vous pouvez gratuitement [consulter un extrait](#) sur mon site)
- Autre ouverture : Ce même processus de délivrance par la connaissance est le sujet du film de science-fiction *The Matrix*. [Un extrait YouTube](#) est tout particulièrement à rapprocher de La Boétie.
Si vous voulez voir ce film désormais classique en intégralité : [The Matrix](#). (Ne regardez que le premier épisode, les 2 et 3 sont aussi navrants que le premier est génial)
- Encore une autre ouverture, vers d'autres littératures. Le classique américain [Walden ou la vie dans les bois](#) de H. D. Thoreau est un lointain descendant de La Boétie. Analyse de l'aliénation et désobéissance civile sont intimement mêlés, comment pourrait-il d'ailleurs en être autrement ?